Ouvrez les yeux

FENÊTRES SUR LA MISÉRICORDE

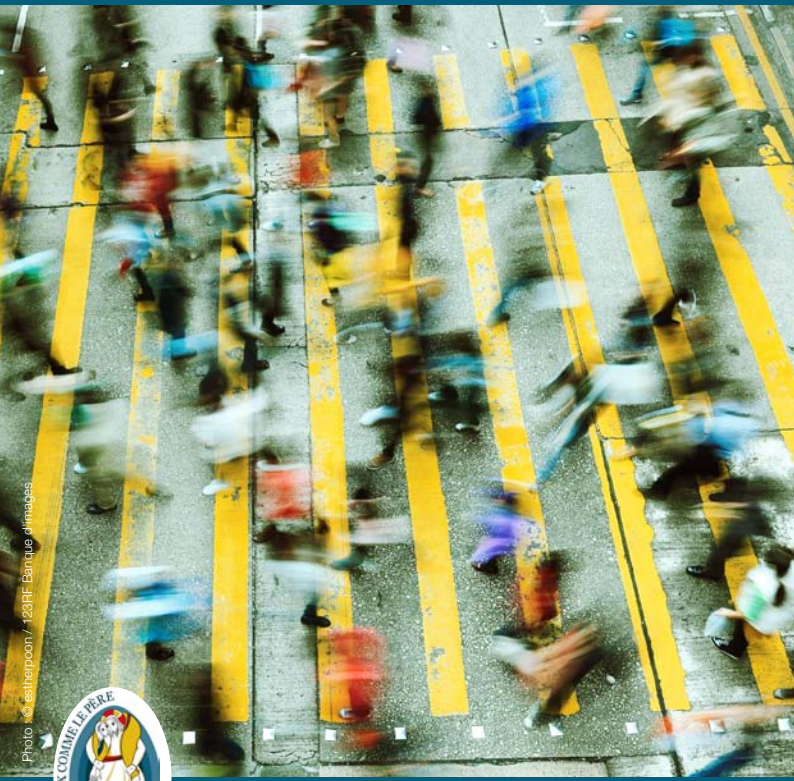


Photo : © Sstherpoon / 123RF Banque d'images

MISERICORDIEUX COMME LE PÈRE

Jubilé Extraordinaire de la Miséricorde

Église catholique à Bruxelles

08.12.2015 > 20.11.2016

Photo : © gyn9037 / 123RF Banque d'images

ASSEZ !

Plus de temps à perdre. Plus que 20 minutes avant d'attraper le train à Central. Flûte, changement de voie. Je ne serai pas à l'heure pour le judo du dernier. Plus de batterie pour les appeler, et je vais encore me faire engueuler par le prof. Pas une minute à moi ; encore les devoirs, le souper et on pourra tous aller dormir. Avant demain. Pas une vie, ça. Vous connaissez tous ces journées aussi remplies qu'un quai de métro un jour de grève, ces semaines aussi épuisantes qu'un premier déménagement. Le téléphone à peine raccroché que les catastrophes ordinaires s'enchaînent :

les difficultés scolaires de l'aîné, un nouveau pv à payer, les menaces de restructuration au boulot, Mamy qui s'en est allée. Un rythme de vie épuisant, qui use notre moral comme nos semelles. Et quand vraiment plus rien ne va, on se prend à avoir envie de manger des crasses à longueur de journée. Ou de faire un burn-out. On ne choisit pas, on subit.
Mais quelle porte de sortie trouver ? Comment reprendre pied et ne pas se contenter de traverser les semaines en mode survie ? Comment redonner sens et couleur à la grisaille ambiante ? Au cœur du quotidien, existe ce 'petit plus' : un don gratuit, une présence, pas une solution toute faite.

Photo : © estrapbon, 123RF, Banque d'images

ESPÉRER ?

S'offrir du répit tient souvent de l'impossible. Et pourtant, ici et là, l'humanité semble se réveiller à elle-même. Au-delà du donnant-donnant, il y a cet épicier qui nous gratifie d'un sourire simplement généreux, cet opérateur téléphonique qui accepte de régler une facture à l'amiable, ce père qui pardonne à son enfant malgré une vitre brisée.

Comme un surcroît de justice et de bienveillance par-delà les règles et les convenances.

Garder l'espoir, c'est cultiver la possibilité de traverser les épreuves avec sérénité. Tout le monde traîne derrière lui ses casseroles, et apprend vaille que vaille à arpenter les routes avec ses cailloux dans les chaussures. C'est le parcours de toute une vie, qu'il faut apprendre à regarder en face.
On a parfois la tentation de tout laisser tomber ; pourtant, autre chose est possible, une lumière peut surgir. Oui, du cœur même de nos vies chaotiques, un compagnon insoupçonné peut émerger. Pour peu que nous apprenions à le reconnaître. Son nom est patience et bonté. Parmi d'autres.

DES GESTES POUR VIVRE ENSEMBLE

Peut-on même appeler cela un geste ? Il a pris l'habitude de saluer la personne qui vient s'asseoir en face de lui dans l'autobus. Il ne s'inquiète pas de ceux qui restent sur leur quant-à-soi et ne répondent pas à son bonjour. Après tout, la confiance est blessée chez tous depuis l'histoire de notre père Adam ! Après tout, rien n'oblige personne. Mais, souvent, cette salutation lui procure de minuscules moments de joie. C'est la fille aux yeux clairs qui lui offre la fleur d'un sourire franc. C'est le petit garçon qui s'entortille contre le flanc de sa maman et qui joue de sa timidité pour se cacher, pour se montrer, pour se cacher encore. C'est ce grand type en djellaba, barbu, sévère, dont le visage, tout soudain devient presque tendre et qui répond, d'un délicieux « Bonjour, Monsieur ». C'est aussi, quelquefois, la porte entrouverte aux confidences. Cette dame va chez le médecin et elle a peur. Le fils de ce monsieur ne lui parle plus et il en souffre. Peut-on même appeler ça un geste ? Il salue ses voisins. Il sait que le monde a besoin d'oreilles attentives, de connivence, de bienveillance gratuite. Le Royaume des cieux commence quelquefois par un salut discret.

L.N.

« Ne te dérobe pas à ton semblable, et ton obscurité sera lumière de midi »

Isaïe 58, 7-8

#gratuité

Photo : Okzelion / 123RF Banque d'images

« N'ayez de dettes envers personne, sinon celle de l'amour mutuel. Car celui qui aime autrui a de ce fait accompli la loi. »

Lettre aux Romains 13, 8

#bienveillance

Photo : © goodluz - 123RF Banque d'images

UN REGARD QUI ÉLÈVE

« Maître, qu'ai-je à faire pour hériter de la vie éternelle ? »
Un homme s'est levé pour s'adresser ainsi à Jésus. Mais la question est trop soignée, aussi Jésus l'élève-t-il à hauteur d'humain, et l'homme de la reprendre en soignant sa relation à l'autre : « Qui est mon prochain ? » Au lieu de répondre, Jésus raconte.

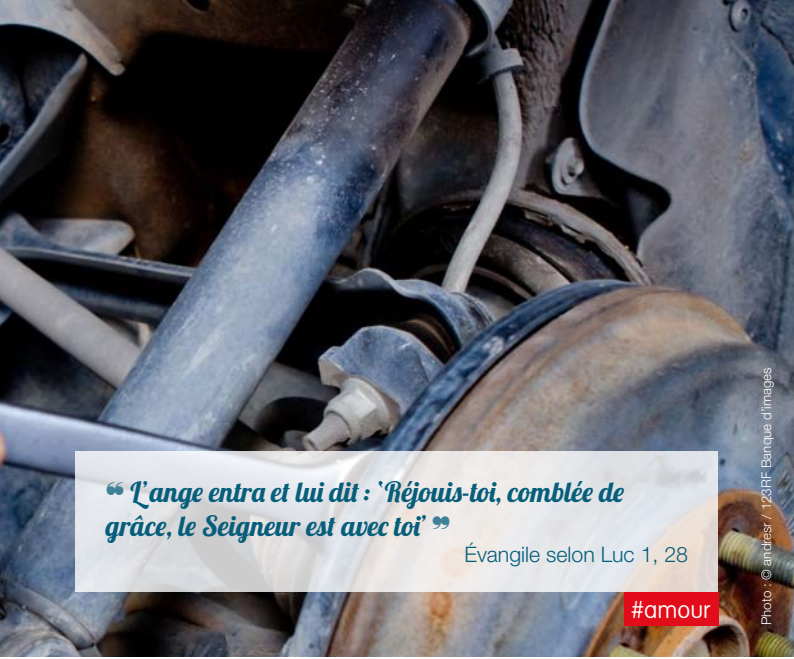
C'est l'histoire d'un homme en chemin, vivant une rencontre imprévue qui le prend aux tripes, celle avec un homme agressé, plus proche du versant de la mort que de celui de la vie. L'homme qui marche rencontre l'homme qui gît.
Il s'approche de celui qui n'a même pas la force de faire appel ni n'aura après la force de remercier. Et il agit : que les plaies se referment ! Puis il le charge sur sa monture… parce que l'humain fragile est une charge, défiant ainsi toute naïveté.
Un autre, aubergiste, prend le relai parce que le soin ne s'assume pas seul. « Prends soin de lui… », lui dit en finale l'homme de Samarie.

Et Jésus de reprendre autrement la question posée : « Qui est devenu le prochain de celui qui est tombé ? » Oui, il s'agit bien de « devenir » le prochain. La miséricorde se tient là.
« Va, toi aussi, fais de même » (Évangile selon Luc 10,25-37).

C.L.

L'AMOUR COMME MOTEUR

Les temps sont durs. Avec ce niveau d'alerte «terrorisme», les adultes se regardent tous en chiens de faïence. Dans mon école, les jeunes arrivent en masse dès potron-minet. Il fait encore noir lorsque les bus dégorgent des hordes d'ados qui se ruent dans l'allée menant aux grilles de la cour. D'ordinaire, je reste à l'intérieur, pour gérer les mouvements et veiller à ce que les rangs se forment convenablement, au moment où la sonnerie de début des cours retentira. Mais ces jours-ci je veux aller au-devant d'eux, sur le trottoir où les parents les «débarquent».



> *« L'ange entra et lui dit : 'Réjouis-toi, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi' »*
>
> Évangile selon Luc 1, 28

#amour

Photo : © andresr / 123RF Banque d'images

Regards inquiets. Des adultes serrent leurs rejetons contre eux. « Vous êtes armé au moins ? ! » me demande une dame. « Oui, madame, armé… de patience ! ». Je salue chacun d'un bonjour sonore, qui les interpelle. Une jeune fille vient vers moi, me tend la main et me répond d'un « Bonjour monsieur le Directeur, on espère tous que vous allez bien ».

Ma journée est illuminée par cette « salutation angélique ». Elle me met en route pour affronter le flot des problèmes à gérer. Il suffit d'un sourire et d'un regard de bonté…

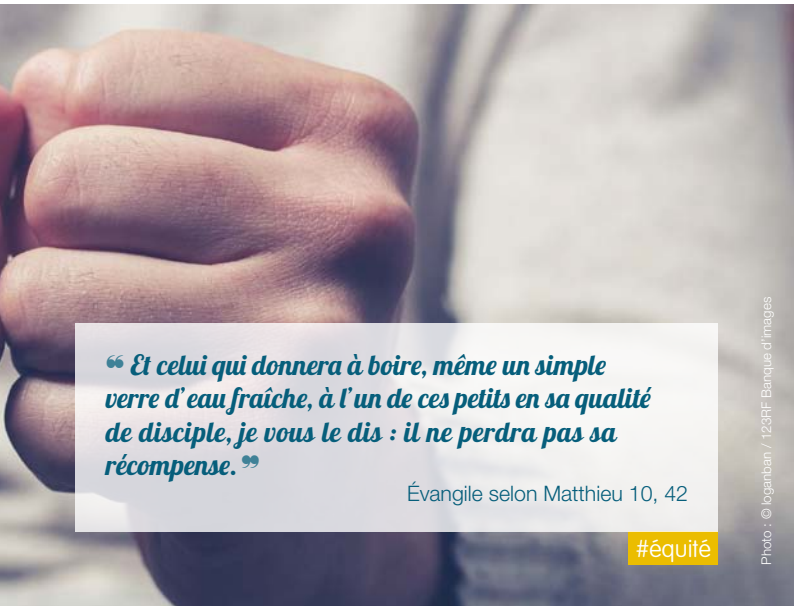
B.G.

C'EST JUSTE !

Dans un village d'Ardenne ou quelque chose comme ça. Il y a du monde dans la rue. Voilà quatre ans qu'une famille tchétchène habite le bourg. Un homme, sa femme, leurs enfants. Bien intégrés. Polis. Comme il faut. La fille aînée fréquente l'école communale. La mère fait des ménages. Ils ont reçu de l'Office des étrangers un ordre de quitter le territoire. Et le village se mobilise. Non à l'expulsion ! crie une femme armée d'une pancarte. L'institutrice a convoqué les enfants : Non à l'expulsion ! La télé est arrivée, on filme la mère, le père effarés. On cherche la larme au coin de l'œil. Un peu plus loin, un homme regarde. Il a entendu parler d'un

gars, un Malien. Célibataire, pas d'enfants. Pas spécialement liant ni sociable. Un gars qui a traversé le désert, la mer, les dangers. Mais il n'a pas d'enfants. Aucune chance de voir un village ni une télé s'intéresser à lui. Alors l'homme seul s'avance enfin, et il ose dire ceci : « Ce n'est pas juste. » Il dit : « Votre émotion s'attache au cas particulier de cette famille. Ce n'est pas juste. La loi, voilà ce qui est juste. Œuvrez donc pour une loi généreuse qui accueille l'ensemble des demandeurs ! La loi protège le faible et fait l'égalité. » On l'écoute à peine, on se détourne de lui. Et cependant.

X.D.



« Et celui qui donnera à boire, même un simple verre d'eau fraîche, à l'un de ces petits en sa qualité de disciple, je vous le dis : il ne perdra pas sa récompense. »

Évangile selon Matthieu 10, 42

#équité

Photo : © loganban / 123RF Banque d'images

« L'Eternel soutient tous ceux qui tombent, et il redresse tous ceux qui sont courbés. Les yeux de tous espèrent en toi, et tu leur donnes la nourriture en son temps… »

Psaume 145, 14-15

#prévenance

Photo : © logo.com / 123RF Banque d'images

DES YEUX POUR VOIR

Avec ma patrouille, j'étais parti pour une course VTT parrainée au profit des réfugiés. Je n'ai jamais été un champion. Je me suis fait distancer.

En pédalant ferme pour rattraper les copains, patatras ! J'ai buté sur une racine dissimulée sous les feuilles mortes. Une fameuse entaille au dessus de la cheville.

J'étais étourdi sur mon talus, j'avais mal. Moi tout seul ici. Quand s'apercevraient-ils de mon absence ?

Tout à coup une camionnette s'est engagée sur le chemin. Un couple d'amoureux cherchait un coin tranquille. L'amour ne rend pas aveugle : ils se sont occupés de moi.

Ils ont sorti la trousse d'urgence. La jeune femme a désinfecté la plaie pendant que l'homme parlait pour me distraire. Je me retenais de crier. Ses gestes d'infirmière étaient doux.

Je me suis souvenu de la parabole du Bon Samaritain. La connaissaient-ils ?

- La Samaritaine, le magasin de Paris ?
- Non. C'est dans les Evangiles

Ils ne voyaient pas de quoi je parlais. Ils ne connaissaient peut-être pas les mots mais les gestes, ça oui.

Ils ont chargé mon VTT dans leur coffre et m'ont ramené au local.

C.N.-M.

COMME UN LYS DES CHAMPS

Ce week-end, elle s'occupera des semis. C'est le moment. Aussi déclare-t-elle au médecin que, non, elle ne peut pas se faire opérer, c'est le week-end prévu pour les semis. Le médecin ne sourit pas. Il faut choisir, comme toujours. Choisir entre les fleurs et elle-même. Elle n'est pas sotte, elle se fera opérer. Personne ne s'occupe des semis. Lorsqu'elle revient des diverses cliniques où elle a séjourné durant quelques mois, les appuis de fenêtres sont dégarnis. Mais elle, elle est vivante. Les médecins ont bien travaillé, et tout le personnel hospitalier également. Mais ce qui l'a d'abord guérie, dit-elle, c'est un texto sur le téléphone du matin, une visite d'un quart d'heure à peine, une carte déposée pendant son sommeil, une fleur sur la table de nuit… Pas facile pourtant d'inverser les rôles : c'est elle, jusqu'ici, qui semait, consolait, rendait visite. Il a fallu choisir. Encore une fois. Faire la brave et singer la femme solide qu'elle n'était plus ou accueillir le réconfort. Elle a accepté que d'autres prennent soin d'elle, mais oublient de semer des fleurs pour sa maison. Elle a survécu. Et malgré ses 87 ans, elle est plus belle qu'un lys des champs.

G.B.

« De même que la pluie et la neige descendent des cieux et n'y retournent pas sans avoir arrosé la terre, sans l'avoir fécondée et l'avoir fait germer (...), ainsi en est-il de la parole qui sort de ma bouche, elle ne revient pas vers moi sans avoir accompli ce que j'ai voulu et réaliser l'objet de sa mission. »

Isaïe 55, 10-11

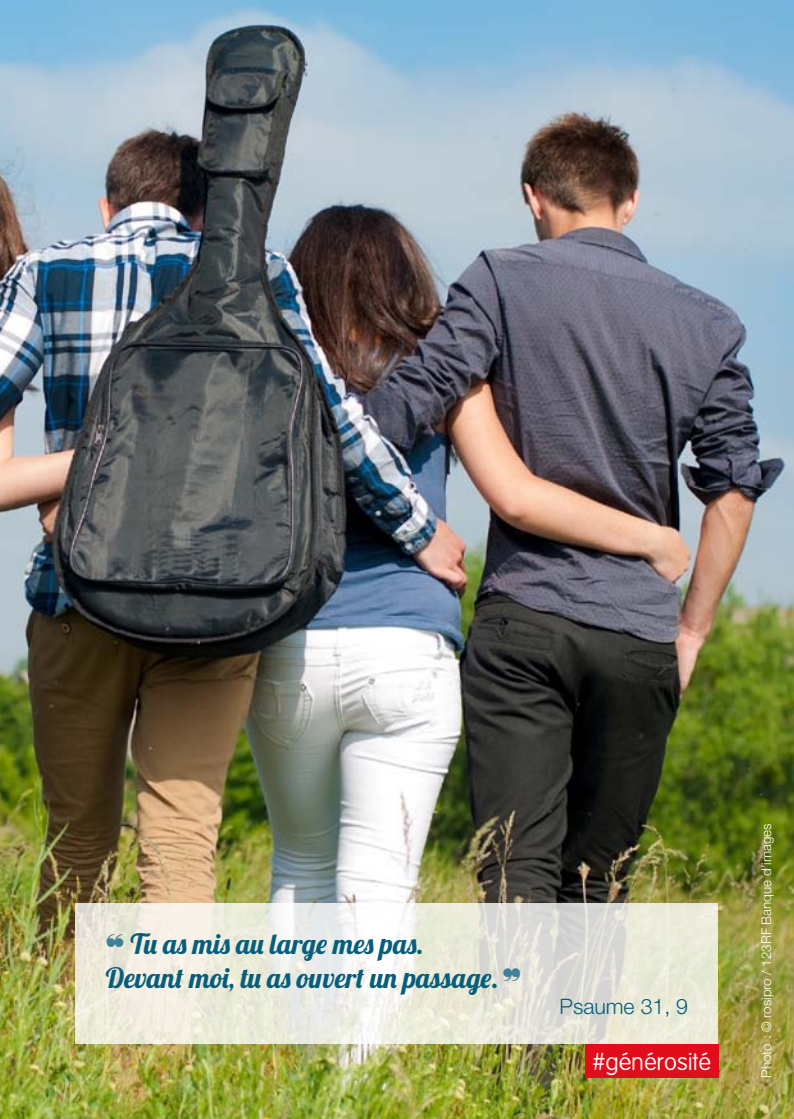
#douceur

Photo : © lightpoet / 123RF Banque d'images

Personne n'est à l'abri des orages ou des tempêtes de la vie ordinaire. Construire sa vie sur le roc, c'est choisir de l'ancrer profondément, pour qu'elle résiste aux humeurs du quotidien.
Pour les croyants, c'est aussi apprendre à reconnaître Celui qui nous accompagne au long des saisons : un Dieu qui ne s'impose pas, mais un Dieu qui reste à l'écoute. Un Dieu tout proche, qu'un silence ou un sourire peuvent venir révéler. Un Dieu donneur de vie : un « Père » comme l'appelle Jésus.

La foi n'est pas une recette-miracle qui viendrait aplanir tous les trébuchements de nos vies bien remplies. Ce n'est pas non plus un sparadrap qu'on sort quand on a mal. C'est une aventure, celle de millions de gens, prêts à remettre leur vie en perspective. Prêts à entendre un appel et à ouvrir chaque jour de nouveaux chemins, pour soi et envers leurs prochains.

Ce que Dieu nous offre, c'est un amour concret, vivant, sans limites. Un amour qui ne demande qu'à être reçu et être partagé. Par où commencer ? Peut-être suffit-il d'ouvrir le cœur et de s'émerveiller devant les rayons de lumière qui traversent nos vies souvent chahutées. Le chemin à parcourir ? Il se nomme bienveillance, gratuité, amour, équité, prévenance, douceur, reçus et partagés.



“ Tu as mis au large mes pas.
Devant moi, tu as ouvert un passage. ”

Psaume 31, 9

#générosité

Photo : © rosipro / 123RF Banque d'images

Ont participé à cette publication : Geneviève Bergé, Paul-Emmanuel Biron, Marie-Françoise Boveroulle, Xavier Deutsch, Benoît Goffin, Benoît Hauzeur, Colette Nys-Masure, Lucien Noullez.

Ce carnet vous est proposé par l'Eglise catholique de Bruxelles, dans le cadre de l'Année de la Miséricorde (2015 – 2016), promulguée par le Pape François.

- A cette occasion, un parcours a été mis sur pied, tant à la cathédrale qu'à la Basilique de Koekelberg, pour découvrir différentes facettes de la miséricorde du Seigneur et recevoir le pardon.
- Le livret du pélerin vous accompagne tout au long de l'année jubilaire.

Pour toute information sur ce qu'est une année jubilaire et sur la démarche proposée à Bruxelles :

→ WWW.MISERICORDIA.BE - 02/533.29.61

Pour de plus amples renseignements sur cette publication ou sur la foi chrétienne :
L'Évangile en partage, Centre pastoral de Bruxelles, rue de la Linière, 14 à 1060 Bruxelles.
02/533.29.60 - mf.boveroulle@skynet.be